



INRAE 2030 : objectif Lune ?

C'est avec une grande surprise que nous avons pu apprendre, par voie d'emails ruisselant depuis les chefferies des départements, que le tout nouvel INRAE « *souhaite structurer des recherches autour de la vie de l'Homme sur la Lune* », suite à une demande de l'Association Nationale de la Recherche Technologique (ANRT) qui organisa pour cela un séminaire de lancement programmatique fin 2019 [1]. Notre Institut est associé à cette initiative « *car vivre sur la Lune en autonomie pose des questions majeures d'alimentation, de la production [agricole] à la conception d'aliments à impact physiologique bénéfique pour l'homme en milieu hostile, d'impact sur la santé et de bouclages des cycles du carbone et de l'azote* ».

Qu'une telle décision soit déjà actée, en pleine consultation du personnel pour « *construire ensemble le plan stratégique* » [2] « INRAE 2030 », laisse voir à qui ne l'avait pas encore compris à quoi servent véritablement ces consultations : occuper celles et ceux qui souhaiteraient pouvoir infléchir le cours des choses, leur donner le sentiment d'agir, pendant que tout est déjà ficelé.

D'où provient cette subite urgence de l'ANRT à vouloir engager la recherche française publique et privée dans la course à l'autonomie de l'Homme sur la Lune ? D'une décision des ministres européens de la recherche et de la technologie, qui ont décidé de doper le budget de l'agence spatiale européenne en novembre 2019 pour « *rester dans la course* » internationale que se livrent les grandes puissances pour conquérir notre satellite [3,4]. A ce stade, c'est tout ce qui semble importer... Ainsi donc, alors que le vote écologiste a fait une percée remarquable à l'occasion des élections au Parlement européen de juin 2019[5], l'appel massif des populations à « *changer le système et pas le climat* » est une fois de plus ignoré par des élites engluées dans des réflexes de mâles alpha à qui importe uniquement de gagner la compétition de celui qui pisse le plus loin. On a vu où cette politique nous a menés : désastre écologique et explosion des inégalités. Cela ne s'arrêtera-t-il donc jamais ?

Car à quoi pourra donc bien servir d'installer un village sur la Lune ? Même l'ANRT se pose la question... ce qui n'empêche pas l'INRAE de lui emboîter aveuglément le pas, puisque les équipes de recherche en sont réduites à suivre l'argent... Comment croire que, là aussi, le conseil des ministres européens injecte plusieurs milliards d'euros dans l'aventure sans avoir une idée en tête ? Alors, surveillance du climat terrestre [6]... ou extension des ravages de l'anthropocène¹ [7] ? Tourisme spatial délirant et lucratif [8] ou colonisation avant le grand saut vers Mars [9] ? Ces recherches sur l'adaptation de l'Homme à un « *environnement hostile* » serviront-elles aussi sur Terre, pour forer de nouveaux puits en Antarctique, dans le désert ou au fond des océans ? Ou pour faire face à un réchauffement climatique pour lequel les objectifs de maîtrise des émissions carbonées sont ajournées à 2050 [10], contre 2025 pour le programme lunaire [9] ?

Toutes ces questions doivent être posées et débattues au sein de notre institut, avant que nous ne mobilisions du temps sur ces projets, au détriment d'autres urgences. Pour SUD-Recherche-EPST, la vision d'avenir portée par ce programme spatial est incompatible avec l'énormité des efforts qu'il faut engager aujourd'hui pour sauvegarder notre environnement tout en continuant à s'y nourrir. Nous réclamons donc, dès maintenant, que l'INRAE se désengage de ce programme et concentre ses forces à mériter le « E » dont il affirme haut et fort vouloir désormais porter la responsabilité.

Nous avons jusqu'au 21 février pour accéder à la plateforme internet INRAE 2030 : profitons-en pour dire ce que nous pensons de ce genre de projets et de la méthode qui consiste à mettre le personnel devant le fait accompli !

¹ Définition de l'anthropocène sur Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthropoc%C3%A8ne>

En attendant une position SUD-Recherche-EPST, en cours de construction en vue des échéances en CT (Comité Technique) et en CA (Conseil d'Administration), nous mettons un lien [11] avec un appel d'un collectif toulousain pour des engagements forts de l'INRAE pour faire face aux défis mondiaux des changements globaux.



Quand ils seront grands, Tom, Emilie et Milo travailleront à INRAE... en CDD

Pour sauver les pommes...
jusqu'à 70 ans
les carottes...
et tous les animaux!
S'il en reste!

Mais au fait...

Quel sera le bilan carbone d'un smartphone dont les terres rares auront été extraites de la Lune???

Est-ce à cela que nous voulons participer?

L'un de ces enfants deviendra Major et quittera la Terre dans une capsule devinez lequel ???

[1] http://www.anrt.asso.fr/sites/default/files/programme_lhomme_sur_lune_13.12.2019.pdf

[2] email adressé à tout le personnel de l'INRAE le 4 décembre 2019 intitulé : Lancement du débat participatif INRAE 2030

[3] <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/opinion-exploration-lunaire-pour-que-leurope-affirme-ses-ambitions-1155889>

[4] <https://www.lesechos.fr/industrie-services/air-defense/leurope-spatiale-reclame-143-milliards-pour-rester-dans-la-course-1151090>

[5] https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/05/26/elections-europeennes-2019-la-surprise-eelv_5467635_823448.html

[6] <https://www.sciencemag.org/news/2019/11/europe-gives-space-programs-big-boost>

[7] https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/la-lune-un-lieu-interessant-pour-l-exploitation-miniere-oui-selon-l-esa_1760277.html

[8] <https://www.cnews.fr/monde/2019-07-10/mars-lune-tourisme-les-prochains-objectifs-de-la-conquete-spatiale-817007>

[9] https://www.liberation.fr/futurs/2019/07/26/colonisation-de-la-lune-la-conquete-speciale_1742281

[10] <https://www.telegraph.co.uk/news/2019/12/11/european-commission-launches-man-moon-plan-cut-emissions-zero/>

[11] <http://co2r.toulouse.inrae.fr/form.php>